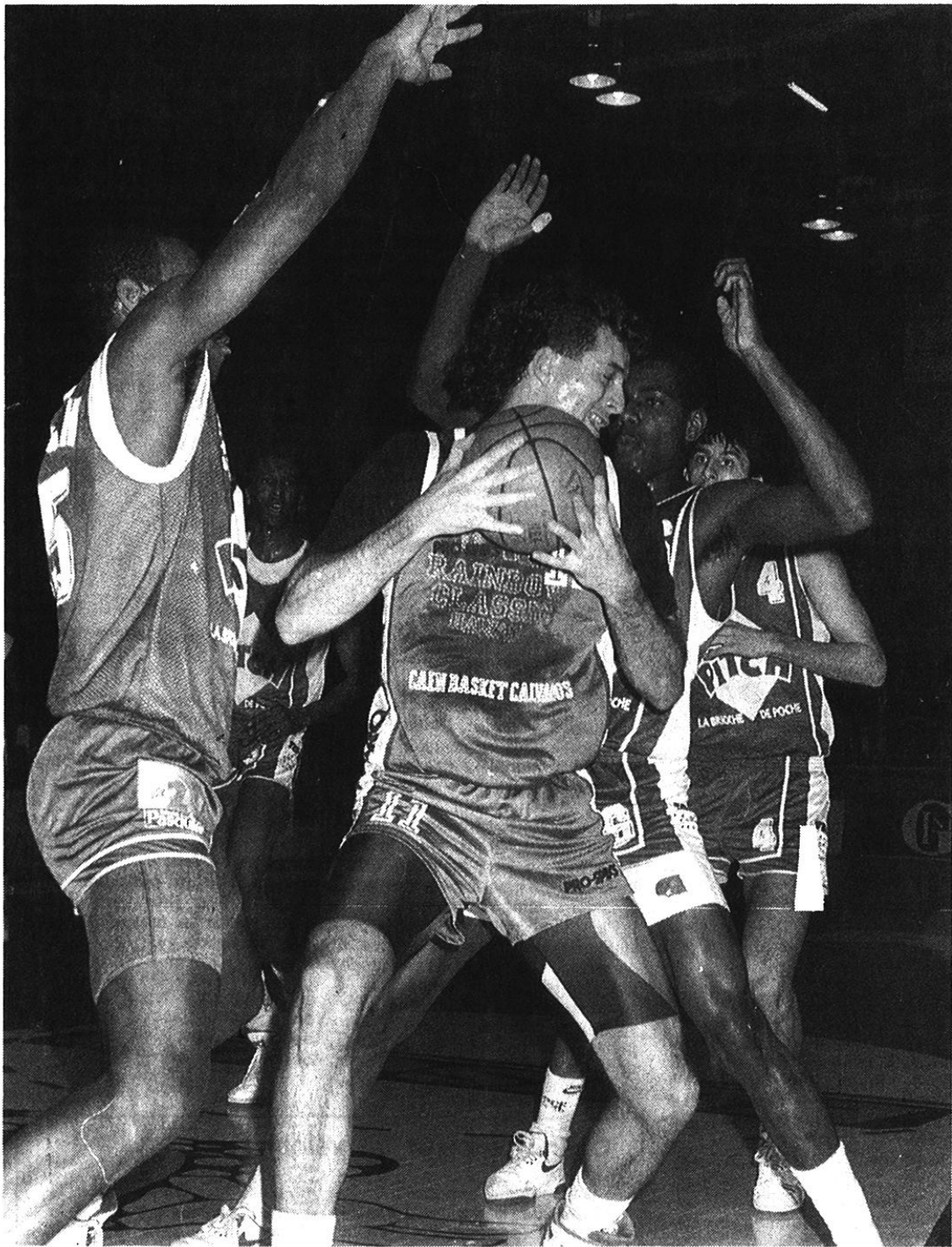


LA FICHE TECHNIQUE		3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Eisensohn.										
CAEN CBN :		50 % de réussite aux tirs. 73,6 % aux lancers-francs. Faute technique à Rowland (34').										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
JACQUET	2	1/2	0/1	-	-	1	-	1	2	-	4	11'
ROWLAND	10	3/9	0/3	4/4	1	3	1	-	2	3	4	37'
BEAUMONT	1	-	-	1/3	-	-	-	-	1	-	-	5'
GUELLE	3	0/1	1/1	-	-	-	-	1	-	-	-	7'
FERAY	2	1/3	0/2	-	-	-	-	-	2	-	2	19'
PUDDY	28	11/17	-	6/9	6	9	-	5	1	-	2	40'
CISSOKHO	11	4/7	1/3	-	-	2	-	-	6	2	3	29'
SYLVA	26	7/10	3/5	3/3	-	-	-	2	3	1	3	31'
VERSCHUEREN	4	2/3	0/1	-	-	1	-	1	1	1	1	21'
TOTAL	87	29/52	5/16	14/19	7	16	1	10	18	7	19	200'
CHOLET BASKET :		60,9 % de réussite aux tirs. 81,2 % aux lancers-francs. Allinei éliminé pour 5 fautes (39')										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	14	1/4	3/3	3/3	-	-	-	2	4	2	3	18'
BILBA	14	6/9	-	2/2	-	4	-	3	3	1	2	37'
CHAM	6	3/6	0/1	-	3	6	-	1	9	1	4	31'
ALLINEI	3	0/3	0/1	3/4	-	-	-	3	6	1	5	24'
WARNER	32	7/11	5/6	3/4	4	9	2	-	1	1	2	40'
JOHN	-	0/1	-	-	-	-	-	-	1	-	-	7'
ZAIRE	2	1/2	-	-	-	-	-	1	-	1	1	3'
DEVEREAUX	28	13/17	-	2/3	1	4	-	1	2	1	2	40'
TOTAL	99	31/53	8/11	13/16	8	23	2	11	26	8	19	200'
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.												

NATIONALE 1 A						
*Villeurbanne b. Monaco	105-98	(97-89)				
*Racing Paris b. Tours	91-80	(88-69)				
Montpellier b. *Lorient	86-85	(105-102)				
Antibes b. *Reims	73-67	(103-86)				
Saint-Quentin b. *Roanne	65-62	(71-44)				
*Nantes b. Mulhouse	94-85	(72-88)				
Cholet b. *Caen	99-87	(113-97)				
*Pau-Orthez b. Limoges	115-101	(84-112)				
*Gravelines b. Avignon	97-88	(86-74)				
	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	47	24	23	1	2539	2070
2. Pau-Orthez	43	24	19	5	2301	2039
Antibes	43	24	19	5	2218	2024
Mulhouse	43	24	19	5	2135	2020
5. Cholet	42	24	18	6	2221	1990
6. Villeurbanne	38	24	14	10	2032	1907
Nantes	38	24	14	10	2085	2069
8. Saint-Quentin	36	24	12	12	1744	1713
9. Reims (+ 2)	35	24	11	13	2021	2047
10. Monaco (-2)	35	24	11	13	2063	2108
11. Racing Paris	34	24	10	14	2096	2189
12. Montpellier	33	24	9	15	2177	2271
13. Gravelines	32	24	8	16	2018	2065
14. Roanne	31	24	7	17	1895	2037
15. Lorient	30	24	6	18	2104	2310
Avignon	30	24	6	18	1948	2216
Tours	30	24	6	18	1792	2099
18. Caen	28	24	4	20	2070	2285



CAEN - CHOLET. – Glenn Puddy à rude épreuve entre Bilba et Devereaux.

(Photo G. PIWTORAK.)

N'Diaye-Rebatet : Rowland au centre du débat !

CAEN. — « La victoire est là, c'est l'essentiel. Voilà le genre de match qu'on ne peut pas se permettre de perdre. » J.-P. Rebatet aurait-il donc connu quelques frayeurs à Caen ?

« Disons, répond l'entraîneur choletais, que je restais circonspect avant le coup d'envoi, compte tenu du contexte : la fatigue de la coupe d'Europe et surtout l'indisponibilité de Constant et Lauvergne. Il fallait contrer Rowland et je n'avais que la solution P. Cham, voire Allinél... Solutions qui ont bien fonctionné, heureusement pour nous. »

Pour nuancer ce constat, Rebatet manquait bien sûr de précisions quant à l'état de forme de l'artilleur caennais, précisions que son vis-à-vis, bien entendu, mettait en avant :

« Derrick était très handicapé par une grosse brûlure au dos. Il a voulu soigner un hématome avec de la glace et il n'a fait qu'empirer les choses. Nous avons pratiquement joué ce match avec un seul Américain. C'est d'autant plus

dommage que, par ailleurs, nous avons fait jeu égal, mis à part ce très mauvais départ, essentiellement dû à un excès de contraction de tous. »

N'Diaye rendait cependant hommage à la « grande maturité » de son adversaire : « C'est l'expérience européenne et cela se ressent dans la manière de gérer les moments importants... »

Compliment qui ira droit au cœur de J.-P. Rebatet, particulièrement satisfait du comportement de ses plus jeunes : les Bilba, Allinél et Zaïre, en fin de match, ont pris une part non négligeable à la rencontre.

L'entraîneur des Mauges aurait même volontiers lancé ce dernier un peu plus tôt dans la perspective du match européen de demain soir contre Livourne.

« Mais l'arbitrage nous a un peu contrarié au moment de creuser un écart suffisant. Sur peu de temps, cependant, nos réservistes ont prouvé qu'ils pourront suppléer, au besoin, nos blessés, Lauvergne et Constant. »

A. L. S.

Cholet trop fort...

CHOLET b. *CAEN : 99-87 (33-36)

CAEN : 34 pan. sur 66 tirs (dont 5 sur 12 à trois points) ; 14 l.f. sur 19 ; 21 rebonds (Reddy, 14) ; 18 passes décisives (Sissokho, 6) ; 10 balles perdues ; 19 ftes pers.

Cinq de départ : ROWLAND (10), GUELLE (3), PUDDY (28), SYLVA (26), VERSCHUEREN (4) ; puis Jacquet (2), Beaumont (1), Féray (2), Cissokho (11).

CHOLET : 39 pan. sur 66 tirs (dont 8 sur 13 à trois points) ; 13 l.f. sur 16 ; 27 rebonds (Warner, 13) ; 26 passes décisives (Cham, 9) ; 9 balles perdues ; 19 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Allinél (39°).

Cinq de départ : BILBA (14), CHAM (6), ALLINÉI (3), WARNER (32), DEVREAUX (28) ; puis : Rigau deau (14), Zaïre (2).

Environ 3 000 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Eisensohn.

Espoirs : CHOLET b. CAEN, 82-62.

CAEN (Michel Le Néel). — Face à Cholet, dont la victoire ne souffre aucune discussion, l'équipe caennaise a beaucoup souffert de la blessure de Rowland (brûlé au dos, il ne fut que l'ombre de lui-même, marquant seulement 10 points), mais Rebatet ne fit pas jouer lui non plus ni Lauvergne ni Constant, souffrant tous les deux d'une entorse...

Cholet réalisa le break d'entrée : 9-0, avant que Guelle n'inscrive un panier à trois points à la fin de la

4^e minute. Malgré un retour fuitif des Caennais, cet écart se retrouva pratiquement au repos (43-96), avec, côté choletais, un Devreaux très facile en tête de raquette (8 sur 10).

En seconde mi-temps, Warner prit les rênes d'une attaque visiteuse qui n'eut même pas besoin de se livrer à fond. Malgré une bonne prestation de Sylva (26 points) et autre Cissokho, le CBC resta toujours à la traîne, avec un retard maximal de 17 points (73-90) à la 39^e.

L'éclat de Warner, l'ombre de Rowland

CAEN. — La patte de John Devereaux en première mi-temps, la pression de Warner en seconde : il n'en fallait pas davantage à Cholet pour tenir en respect, de bout en bout, une équipe de Caen pourtant combattive, à l'image de Sylva et Cissokho. Car l'apport offensif de Rowland — 10 points seulement — fit cruellement défaut aux Normands. L'Américain, souffrant d'une brûlure au dos, ne put jamais se défaire du marquage de Patrick Cham qui s'acquitta fort bien de sa mission en l'absence de Lauvergne, blessé.

Après un début catastrophique : 9-0 en quatre minutes avant que le jeune O. Guelle n'inscrive les trois premiers points caennais, le CBC avait pourtant fait jeu égal durant une quinzaine de minutes ; Les « fast breaks » orchestrés par Sylva, Cissokho, Féray, la présence de Puddy dans la raquette, permirent même aux Normands d'égaliser à 15 et à 17 aux alentours de la 10^e minute et d'effacer l'ardoise.

Devereaux insolent !

Mais ce n'était là qu'illusion. La différence d'engagement de part et d'autre déformait sérieusement la perspective. On avait vu Caen tout jeter dans la bataille pour prendre son hôte de vitesse et assurer le spectacle au passage. Dans le même temps, Cholet se limitait aux attaques placées, déléguant le plus souvent à Devereaux le soin d'enrichir son capital lorsque les Bilba, Cham, Rigauveau ne trouvaient pas l'ouverture.

Une tâche sur mesures pour l'Américain, insolent d'adresse en tête de raquette, et qui enfila huit paniers sur dix sans être le moins du monde inquiété par la défense normande.

A y regarder d'un peu plus près, c'était là, précisément, que se situait la différence essentielle : l'équipe des Mauges avait démontré, dès le début, qu'elle pouvait paralyser l'offensive caennaise ; la défense caennaise, au contraire, demeurait toujours imparfaite.

Et à 43-36 à la pause, Warner n'était pas encore réellement entré dans le match. Bien sûr, il avait quelque peu subi la « boîte » d'Olivier Guelle, puis la surveillance de Cissokho et Féray... mais surtout, l'ensemble choletais ne l'avait pas encore mis en valeur dans le contexte adapté, celui d'un basket de mouvement beaucoup plus rapide.

Warner à son heure

Du mouvement, on allait en voir, dès la reprise, et tout naturellement Warner entra en action, avec deux paniers primés, des combinaisons avec Bilba ou Devereaux... juste de quoi faire décoller Cholet 44-57 à la 24^e minute.

Dans ces conditions, on pouvait s'attendre à un K.-O. rapide. Il n'en fut rien, cependant, parce que l'équipe de Rebatet confondit parfois vitesse et précipitation, parce que l'entraîneur choletais laissa la bride sur le cou à ses jeunes, parce que, côté caennais, Glen Puddy et surtout Alex Sylva surent mettre à profit les moindres moments d'inattention des Choletais.

Mais les espoirs normands de la première mi-temps s'étaient bel et bien envolés. Après avoir accusé jusqu'à 17 longueurs de retard (73-90 à la 39^e), Caen s'inclinait en toute logique et sur un score honorable... avec seulement le regret de n'avoir pu jouer sa chance avec un Rowland des grands soirs !

Alain LE STER.

La fiche technique

Caen. — 34 paniers réussis sur 66 (51%), dont 5 sur 12 à trois points ; 14 lancers francs sur 19 ; 21 rebonds (5 offensifs, 16 défensifs) ; 18 passes décisives (Cissokho 6) ; 10 balles perdues (9 et 1). 19 fautes, pas de joueurs éliminé.

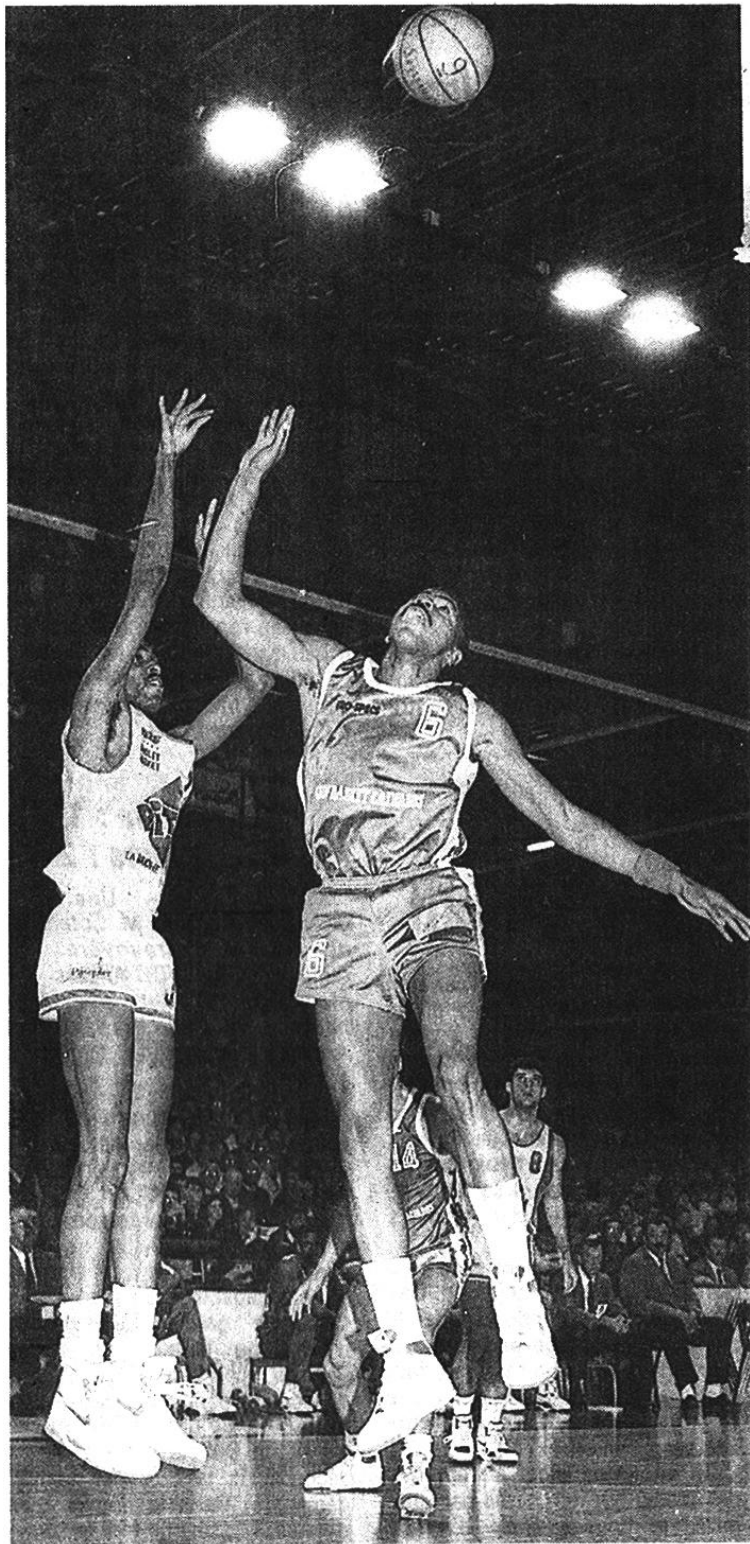
Jacquet (1 panier sur 2) ; Rowland (3 sur 11 dont 0 sur 2 à trois points, 4 lancers sur 4) ; Beaumont (1 lancer franc sur trois) ; Guelle (1 sur 2 dont 1 sur 1 à trois points) ; Féray (1 sur 5 dont 0 sur 2) ; Puddy (11 sur 18 et 6 lancers sur 9) ; Cissokho (5 sur 9 dont 1 sur 3) ; Sylva (10 sur 15 dont 3 sur 4 et 3 lancers sur 3) ; Verschueren (2 sur 4 dont 0 sur 1).

Cholet. — 39 paniers sur 66 (59%), dont 8 sur 13 à trois points et 13 lancers francs sur 16 ; 27 rebonds (7 offensifs et 20 défensifs) ; 26 passes décisives (Cham 9) ; 9 balles perdues ; 19 fautes ; un joueur éliminé, Allineï (39^e).

Rigauveau (4 sur 7 dont 3 sur 3 et 3 sur 3) ; Bilba (6 sur 9 et 2 lancers sur 2) ; Cham (3 sur 6 dont 0 sur 1) ; Allineï (0 sur 4 dont 0 sur 1 et 3 lancers sur 4) ; Warner (12 sur 17 dont 5 sur 6 et 3 lancers sur 4) ; John (0 sur 1 à trois points) ; Zaïre (1 sur 2 à deux points) ; Devereaux (13 sur 17 et 2 lancers sur 3).

Arbitrage de MM. Styl et Elsensohn.

3 000 spectateurs environ.



Warner, ici à gauche, a fait exploser la défense normande avec 28 points en seconde période. Rowland (n° 6) ne put jamais se dépêtrer du marquage de Patrick Cham

ILS ONT DIT

JEAN-PAUL REBATET : « *Quand je vois cette dernière minute échevelée, je me dis que nous avons été bien inspirés de nous mettre à l'abri avant. Ce match était un piège, surtout après les forfaits de Stéphane Lauvergne et de Bruno Constant. J'apprécie la manière dont les gars l'ont négocié. Ils ont fait douter Caen tout de suite et affiché en permanence une grande détermination.*

Il n'y a pas eu de relâchement collectif ; les performances individuelles sont rassurantes. Celles de Devereaux et de Warner bien sûr, de Cham et Allinei précieux dans leur registre, mais surtout d'Antoine Rigauveau et de Jim Bilba. Ils ont réagi après Saragosse, c'est de bon augure avant la venue de Livourne ».

Patrick CHAM : « *A 9-0, on a été tenté d'emballer le match mais on s'est vite repris. Il fallait continuer à verrouiller en défense et se montrer patient en attaque pour servir nos joueurs en réussite. On s'est tenu à cette ligne de conduite et cela nous a été bénéfique ».*

Antoine RIGAUDEAU : « *Personnellement, j'ai retenu les leçons de Saragosse. La Coupe d'Europe, même si cela n'a pas été une réussite mercredi en Espagne, c'est un plus pour le championnat. Je suis persuadé que cela servira encore contre Livourne. Ce match de Caen a constitué une bonne transition ».*

ECHOS

ENTORSES. — Jean-Paul Rebatet n'a pas voulu prendre de risque en faisant jouer Stéphane Lauvergne : « *Il se remet à peine de son entorse à une cheville. J'aurais pourtant préféré le voir retrouver des sensations de jeu avant Livourne...* », commentait l'entraîneur choletais.

Le forfait de Bruno Constant à l'échauffement lui cause plus d'inquiétudes. Le gynécologue (!) de service aux urgences de l'hôpital de Caen qui a examiné la cheville du n° 12 choletais n'a pas arrêté de diagnostic samedi soir. Constant a consulté hier un spécialiste de la région, mais il semble probable qu'il soit en mesure de jouer contre Livourne.

CONTROLE. — Il a été procédé à un contrôle antidopage à l'issue de la rencontre Caen - Cholet. Rigauveau et Warner côté choletais, Puddy et Feray chez les Normands, tous les quatre tirés au sort, se sont pliés de bonne grâce aux exigences des médecins.

TELEVISION. — En projet à Antenne 2, la retransmission dans l'après-midi du samedi 24 février, du match Cholet - Racing. Voici qui ferait l'affaire des supporters de CB et de Thierry Chevrier. Ils pourraient ainsi applaudir le premier à La Meilleraie puis venir en soirée soutenir le second qui jouera avec Anjou BC un match décisif en N3, salle Monplaisir, contre St-Herblain.

LA défaite ?

ANGERS. — Les téléspectateurs qui avaient choisi de veiller très tard dans la nuit de mercredi à jeudi pour suivre Barcelone-Limoges sur Antenne 2 s'en étaient déjà rendu compte : quelque chose ne tournait plus rond dans la machine limougeaude. Confirmation en a été donnée samedi par Orthez, qui a infligé, toujours devant les caméras d'Antenne 2, sa seconde défaite consécutive au CSP, la première en 24 journées de championnat.

Michel Gomez, l'entraîneur limougeaud, reconnaît « *qu'un ressort s'est cassé dans le groupe des joueurs* ». En d'autres occasions, les Limougeauds ont su puiser dans leur orgueil les ressources pour réagir. Une question s'impose cependant : ont-ils essuyé samedi LA défaite ou d'autres suivront-elles ? Il ne faut pas oublier que Demory et les siens joueront bientôt à Mulhouse et à Nantes et recevront Cholet et Antibes.

Pour l'heure, la bonne opération est à porter au crédit des Orthéziens. Avec Antibes, ils rejoignent à la seconde place Mulhouse, battu à Nantes tout en totalisant 17 paniers à 3 points. Cholet suit à 1 point et abattra samedi prochain à Orthez une carte importante pour une place chez les As.

Derrière, Caen n'entretient plus guère d'illusions. Lorient, battu chez lui par Montpellier, et Roanne, défait dans la Loire par St-Quentin, risquent de regretter ces échecs. Ils naviguent toujours entre relégation et barrages.

G.T.

NATIONALE 1 masc. - A

CAEN - CHOLET : 87-99 (36-43). — 3.000 spectateurs.
Arbitres : MM. Styl et Elsensohn.

Caen : 34 paniers (dont 5 à 3 points) sur 68 tirs, 14 lancers francs sur 19, 19 fautes personnelles.

Jacquet (2), Rowland (10), Beaumont (1), Guelle (3), Feray (2), Puddy (28), Cissohko (11), Sylva (26), Verschueren (4).

Cholet : 39 paniers (dont 8 à 3 points) sur 64 tirs, 13 lancers francs sur 16, 19 fautes personnelles ; Allinei (39^e), éliminé pour 5 fautes.

Rigaudeau (14), Bilba (14), Cham (6), Allinei (3), Warner (32), Zaire (2), Devereaux (28).

Nationale 1A

Limoges à terre

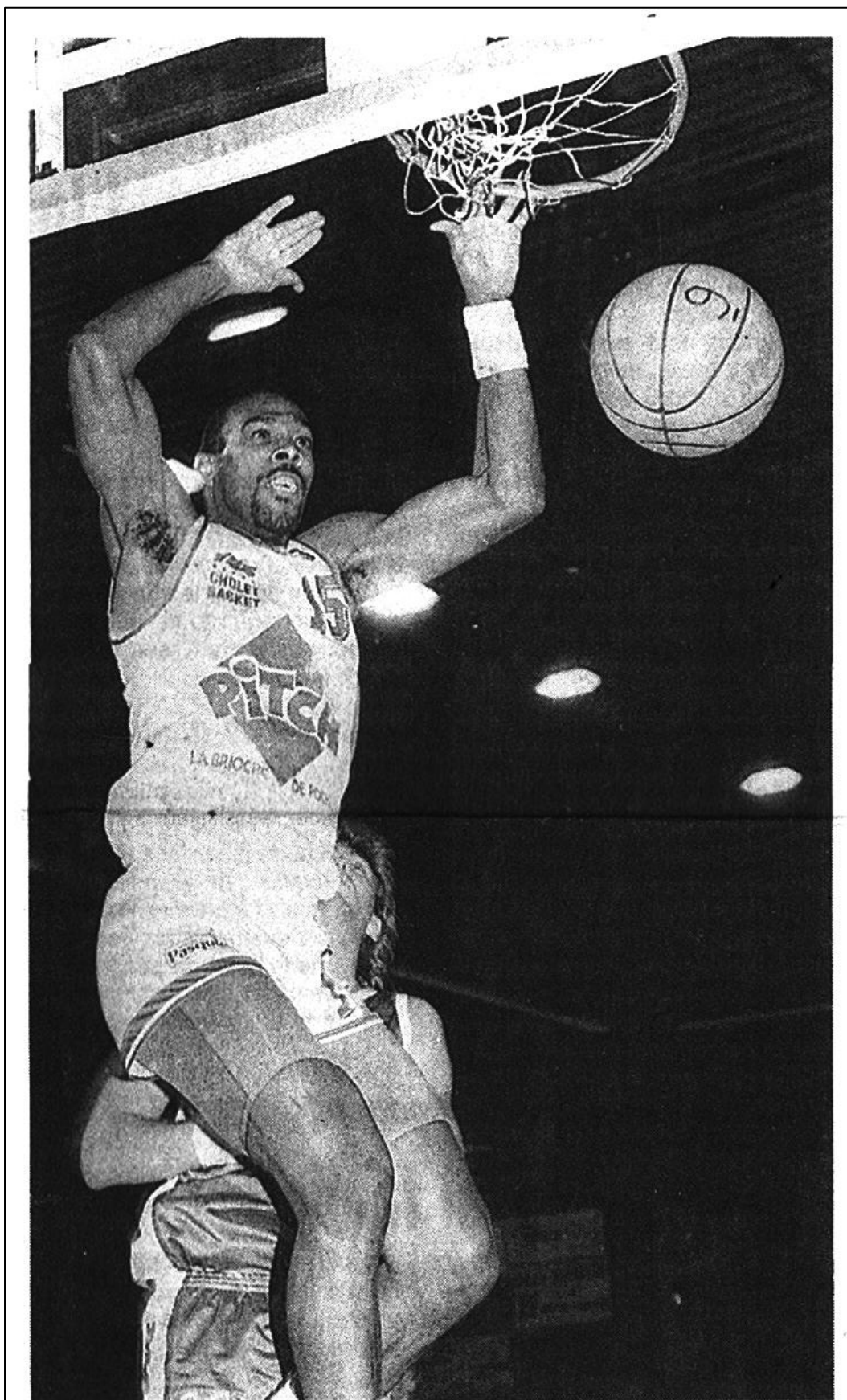
Orthez fidèle à sa légende

C'est fait. Limoges a perdu son invincibilité en championnat. Il aura fallu attendre vingt-quatre journées. Un record. Pour réaliser l'exploit et par là-même décomplexer peut-être le petit monde de la nationale 1A, il fallait bien une équipe de la trempe de Pau-Orthez. Pour la circonstance, on l'appellera Orthez tout court tant elle fut fidèle à sa légende : imprévisible, vaillante, revancharde et paradoxalement euphorique quand elle est placée dos au mur !

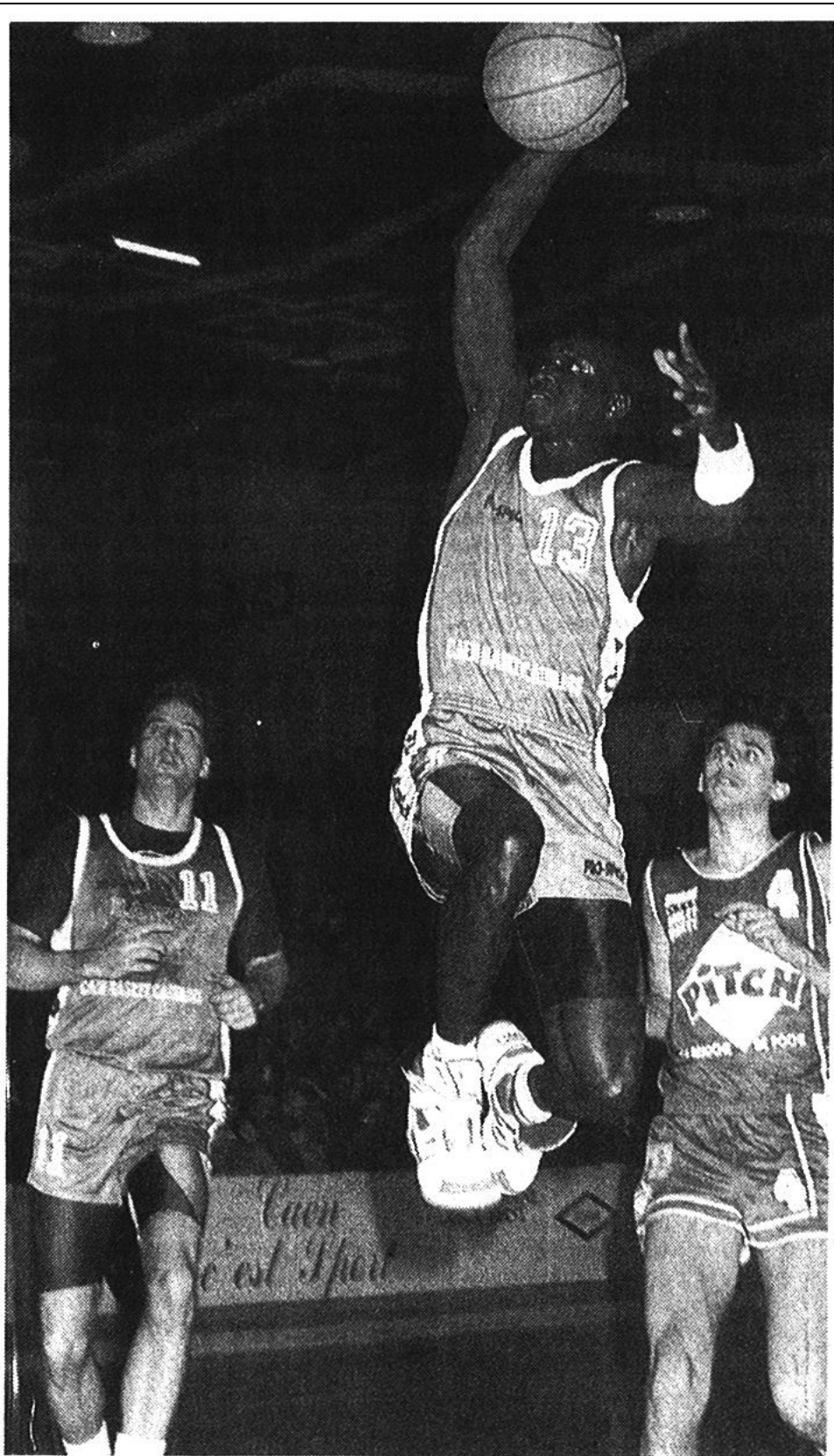
On craignait le déjà vu. Ce fut un spectacle télévisé propre à satisfaire initiés et profanes avec au bout d'un scénario truffé de bauderilles, la mise à mort tant attendue du champion. Une sorte de break dans une hégémonie dont on ne voyait pas le bout. Limoges s'en relèvera mais ce tonitruant coup de semonce survenant trois jours après l'échec de Barcelone doit être analysé par des joueurs qui, à l'image de Dacoury et de Collins, ont paru incapables de puiser au fond d'eux-mêmes la volonté nécessaire pour redresser la situation comme ils avaient pu le faire à Cholet par exemple. En outre, leur mauvaise organisation aux rebonds – mais à quoi sert Vestris ? – les a desservis une fois encore. Pour le plus grand profit du sieur Waitman (34 pts) qui, quelques jours plus tôt, n'avait ramassé qu'une miette en coupe d'Europe alors que son confrère Waller (20 pts) avait pointé zéro sur six à trois points. Ont-ils été placés sous la menace d'aller... pointer ailleurs ? Toujours est-il que la gueulante du père Seillant a fait de l'effet. Moralité : la politique du bâton et de la carotte marche bien mais c'est regrettable de devoir l'utiliser envers des professionnels. Limoges ne peut quand même pas venir chaque samedi réveiller l'ardeur des Béarnais et chatouiller l'amour propre (et les dollars) des Américains.

Bonne nouvelle, Nantes a retrouvé son basket et pas devant n'importe qui. Mauvaise nouvelle, Lorient est impardonnable de s'être fait battre sur le fil par une équipe privée de Ruiz et Johns et fut distancée de dix-sept points.

P.M.



*John Devereaux s'est contenté d'un smash à Caen.
Par contre, il a impressionné le public normand par son
adresse à six mètres*



CAEN - CHOLET. – Sylva tout feu, tout flamme !

(Photo G. PIWTORAK.)